

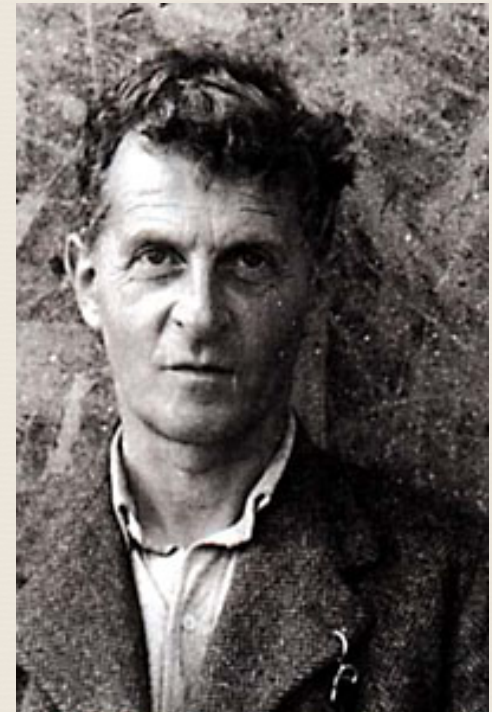
Ce colloque international prend pour objet la réception de Wittgenstein en France des années 50 aux années 80. Le *Tractatus* a d'abord été étudié à partir de la jonction du logique et du mystique des dernières propositions. Pour ces lecteurs néoplatoniciens (S. Breton et P. Hadot), le premier Wittgenstein représente, par contraste avec le marxisme et l'existentialisme, la « philosophie scientifique », visée qu'il partage avec le cercle de Vienne. Cette interprétation sera mise en cause dans les années 60 par Gilles-Gaston Granger auquel on doit la première lecture suivie et la traduction (publiée) du *Tractatus*. Jules Vuillemin estima, quant à lui, que « la doctrine logique » du traité était « archaïque », « élémentaire » et « inadéquate à exprimer tout ce qui fait la spécificité des mathématiques militantes ». Ce jugement daté de 1969 paraît sans appel. La réception de l'œuvre de Wittgenstein s'accélère pourtant de manière remarquable. Claude Imbert, qui vient de traduire Frege chez Gallimard, fait découvrir Wittgenstein à ses étudiantes de Sèvres. Jacques Bouveresse, publiant dès 1967 un article sur les remarques sur les fondements des mathématiques et explorant l'œuvre du *Tractatus* aux derniers écrits, met en évidence la force philosophique et le sens des problèmes qui travaillent l'activité clarificatrice du Viennois. La référence à Wittgenstein au titre de figure tutélaire de la « philosophie analytique » a joué un rôle décisif dans la constitution d'un collectif aux limites diffuses de jeunes philosophes soucieux de s'affranchir des courants alors dominants, du structuralisme, du marxisme, ou encore, de la phénoménologie, collectif qui ressentait l'urgence de prendre de nettes distances avec le « provincialisme » de la philosophie française, aussi bien d'ailleurs la philosophie instituée qu'avec certaines avant-gardes (V. Descombes, Ch. Chauviré, S. Laugier d'abord dans la revue *Critique* ; F. Gil, J. Sebestik, A. Soulez au CIPh et à Paris VIII, J.-P. Cometti à l'université de Provence). L'histoire de cette réception se confond ainsi avec la découverte de la tradition analytique, d'une école autrichienne qui n'entraîna que difficilement dans la tradition de l'idéalisme allemand, du pragmatisme américain (de C. S. Peirce à H. Putnam) et de la philosophie du langage ordinaire (J.-L. Austin, S. Cavell). S'il est pourtant une singularité de la réception de Wittgenstein en France, c'est la complexité des relations tissées avec et contre les heideggeriens français : l'œuvre du philosophe autrichien a tout à la fois été intégrée à la tradition phénoménologique (les éditions



T.E.R. et les travaux de G. Granel et d'E. Rigal en donnent sans doute l'exemple le plus saisissant) et a servi d'arme à ceux qui entendaient s'émanciper d'une philosophie française, trop française. D'une manière sensiblement différente, Wittgenstein a aussi marqué, d'une façon peut-être plus souterraine mais non accidentelle, certains des représentants majeurs de la dite « philosophie continentale » en France comme Jean-François Lyotard ou Alain Badiou. Les auteurs se revendiquant de la « philosophie du concept », sous le patronage de Louis Althusser et de Jacques Lacan, ont également éprouvé la nécessité de lui répondre. Pour ces philosophes opposés au subjectivisme et à la tradition des « philosophies de la conscience », la critique wittgensteinienne du modèle d'une intériorité introspective a constitué un point d'appui non négligeable dans l'élaboration d'une compréhension non subjectiviste de la subjectivité, du sujet constitué. L'antipsychologisme de Wittgenstein, et plus spécifiquement encore la thèse de l'absence de métalangage exposée dans le *Tractatus*, ont suscité un intérêt majeur dans le champ même d'une « pensée française », ainsi que dans le champ littéraire (cf. « Le problème de Wittgenstein » tel que le présente Blanchot dans *L'Entretien infini*). Le débat sur la « force de la règle » et la critique de l'objectivisme ont enfin travaillé en profondeur le champ des sciences sociales. À cet égard, le dossier Questions de politique des *Actes de la recherche en sciences sociales* (1977) qui rendait accessibles les *Remarques sur le rameau d'or* de Frazer et l'essai de Jacques Bouveresse « L'animal cérémoniel », a joué un rôle décisif. La discussion sur le suivi de la règle a irrigué en profondeur la réflexion sur la spécificité méthodologique des sciences sociales (nous pensons tout particulièrement aux travaux de Pierre Bourdieu, Vincent Descombes, et Jean Bazin).

Ce colloque - le premier sur la réception de Wittgenstein en France - reviendra sur chacune des étapes qui ont scandé cette histoire et la diversité des lectures de l'œuvre de Wittgenstein. Plus largement, l'étude de cette réception sera l'occasion d'un tour d'horizon et d'une analyse critique des lignes de partage (et des fractures) qui traversent la philosophie en France depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

WITTGENSTEIN EN FRANCE



Jeu­di 22, ven­dredi 23, et sa­me­di 24 sep­tembre 2016
Bâ­ti­ment F, sa­lle des Actes.

Or­ga­ni­sé par Pas­cale Gil­lot (François Rabelais/Tours),
Elise Marrou (Paris Sorbonne Archives Husserl), Judith
Revel (Paris Ovest Nanterre/Sophiapol).

Dans le cadre du projet de recherche Philosophie
française et philosophie analytique au 20^{ème} siècle,
porté par Elie During (Paris Ovest Nanterre/IREPh) et
Jean-Michel Salanskis (Paris Ovest Nanterre/IREPh).

Jeudi 22 septembre (Bât. F - Salle des Actes)

Ce dont on ne peut parler

Modération : Olivier Renaut (Université Paris Ouest Nanterre/IREPh)

10h : Daniele Lorenzini (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne /ISJPS), La philosophie comme maladie du langage. Pierre Hadot, lecteur de Wittgenstein.

11h : Elise Marrou (Université Paris Sorbonne/ Archives Husserl), Rejeter l'échelle avec Jacques Brunschwig.

Table ronde : Le rôle de Jean Wahl, Stanislas Breton et de Pierre Hadot dans la réception de Wittgenstein.

Dans le sillage de Cavailles

Modération : Brice Halimi (Université Paris Ouest Nanterre/IREPh).

14h : Elisabeth Schwartz (Université Blaise Pascal/ Clermont), Wittgenstein et les fondateurs de "L'Age de la Science": la question de l'unité de l'œuvre.

15h : Martine de Gaudemar (Université Paris Ouest Nanterre/Sophiapol), Quelques remarques de G.-G. Granger et de F. Gil sur l'expression (Leibniz-Wittgenstein).

16h15 : Layla Raïd (UPJV, CURAPP), Wittgenstein, Bouveresse et la littérature.

Table ronde : Le colloque d'Aix-en-Provence de 1969.

Vendredi 23 septembre (Bât. F - Salle des Actes)

Au miroir de la phénoménologie

Modération : Jean-Michel Salanskis (Université Paris Ouest Nanterre/IREPh).

9h : Elisabeth Rigal (CNRS) : Approches heideggériennes (M. Deguy, G. Granel, G. Guest, R. Schürmann)

10h : Sylviane Agacinski (EHESS), Qu'est-ce que rencontrer ?

Table ronde : Gérard Granel et l'aventure des éditions T.E.R. Discussion en présence de Michel Deguy.

11h30 : Olivier Capparos (CIPh), La radiance de la forme – la lecture gilienne des aspects chez Wittgenstein, entre Saint Thomas d'Aquin et Joyce.

12h30 : Pierre Zaoui (Université Paris VII), Le Wittgenstein de Certeau : penseur de la mystique, mystique sauvage ou mystique du quotidien?

Les lectures critiques

Modération : Élie During (Université Paris Ouest Nanterre/ IREPh).

14h30 : Pascale Gillot (Université François Rabelais/ Tours), Le sujet de Wittgenstein à Lacan.

15h30 : Antonia Soulez (Université Paris VIII), Guérir de l'anti-platonisme (Badiou) et guérir du platonisme (Wittgenstein), même combat !

17h : Corinne Enaudeau (Henri IV- Janson de Sailly), Normes et prescriptions : Wittgenstein et Lyotard.

18h : Arkady Plotnitsky (Purdue), "That which is not causal we cannot conceive of": Reality and Causality from the

Tractatus to the *Philosophical Investigation* in Wittgenstein, with Lyotard.

Table ronde : Wittgenstein au prisme de la « French Theory ».

Samedi 24 septembre (Bât. F - Salles des Actes)

Les champs du signe

Modération : Élise Marrou (Université Paris Sorbonne/ Archives Husserl).

9h : Jean-Michel Salanskis (Université Paris Ouest Nanterre/Ireph), Qu'est-ce qu'une philosophie du langage (Brice Parain/Wittgenstein) ?

10h : Pierre Cassou-Noguès (Université Paris VIII), Lire philosophiquement la littérature, en France mais avec Wittgenstein : l'exemple de Proust.

11h15 : Vincent Descombes (EHESS), La critique du signe.

Table ronde : « Grammaire » se dit-il en plusieurs sens ?

Pratiques

Modération : Pascale Gillot (F. Rabelais) et Judith Revel (Paris Ouest Nanterre/Sophiapol)

13h30 : Christiane Chauviré (Paris I-Panthéon Sorbonne/EXeCO), Le Wittgenstein de Bourdieu.

14h10 : Pierre Fasula (Paris I-Panthéon Sorbonne/ EXeCO), Wittgenstein au pays des ethnométhodologues français.

15h10 : Sandra Laugier (Université Paris I-Panthéon Sorbonne/EXeCO) : Wittgenstein, de l'éthique au politique.

Table ronde : Wittgenstein, du social au politique.